

Le groupe de santé Elsan s'installe à Settat

• Il acquiert 60% du capital de Les Oliviers

• Un projet d'extension pour 180 millions de DH

LE leader français Elsan se renforce au Maroc. Après l'ouverture de son premier hôpital en 2018 à Bouskoura, ouvrant ainsi le bal des investissements étrangers dans ce secteur, il vient de sceller un partenariat stratégique avec les actionnaires de la clinique Les Oliviers de Settat, opérationnelle depuis 2015. Cet établissement intègre ainsi le réseau Elsan.

Pour les patients de la région de Settat, c'est une clinique bien connue. Avant son ouverture, ils étaient obligés de se rendre soit à Casablanca, soit à Marrakech. Ce qui représentait de longs déplacements, surtout pour certains patients.

Les fondateurs de la clinique Les Oliviers avaient pour ambition de monter en gamme en offrant aux patients des prises en charge avec des équipements modernes et

économiquement accessibles aux patients. Pour répondre à la demande locale et saisir la dynamique enclenchée au niveau local, les fondateurs de la clinique Les Oliviers

Le partenariat entre les deux parties débouche sur le maintien du projet d'extension, tout en l'enrichissant avec de nouvelles composantes. Parmi celles-ci,

soins intensifs en cardiologie. Ce qui permettra de sauver des vies pour des cas d'urgence absolue.

L'autre nouveauté concerne l'ouverture d'un centre de réanimation néonatale et des adultes. Au total, la capacité d'accueil de la clinique passera de 23 lits à 126.

Le programme d'investissement porte sur la construction d'une extension de la clinique sur un terrain de plus de 1.500 m², soit 7.500 m² couverts, pour un budget de 180 millions de DH. «C'est la première fois qu'un tel investissement est réalisé en dehors des grandes villes dans le domaine de la médecine. Il contribuera à désengorger Casablanca qui accueille chaque jour près d'un demi-million de personnes qui viennent pour une visite médicale ou un contrôle», explique Dr El Maati Er Rachiq, président du conseil d'administration et directeur de la clinique. Les travaux d'extension devraient durer 18 mois.

Les initiateurs du projet affirment que ce dernier devrait redynamiser l'emploi dans la région et l'économie locale. □

Hassan EL ARIF

Une brèche pour la transparence

DE nombreuses cliniques sont souvent accusées de ne pas être transparentes en matière de paiement. Les patients sont parfois contraints de régler une partie des honoraires en noir ou de pratiquer des tarifs exagérés. La clinique Les Oliviers se veut un modèle de transparence. «Notre business est largement viable en appliquant la tarification nationale de référence et nous n'avons pas besoin de demander aux patients de payer des dessous de table. Après quatre ans d'existence, nous pouvons affirmer qu'une clinique peut être bénéficiaire tout en respectant ses engagements avec la loi et les mutuelles d'assurance», affirme Dr El Maati Er Rachiq, président du conseil d'administration et directeur de la clinique Les Oliviers. La tarification nationale de référence constitue la base sur laquelle les patients titulaires de l'AMO sont remboursés. Pour l'heure, les «ramedistes» sont exclus de l'accès aux cliniques privées du fait que, pour l'heure, le gouvernement n'a pas encore signé de convention de partenariat public-privé. □

envisageaient de procéder à une extension. D'où le rapprochement avec le groupe Elsan dont le développement du réseau fait partie de la stratégie de départ. Celui-ci entre à hauteur de 60% dans le tour de table de la société Les Oliviers.

figure un pôle oncologie intégré à travers deux accélérateurs de radiothérapie et 10 postes de chimiothérapie. Le projet comporte également un service de radiologie avec le premier IRM dans la région, un centre de cathétérisme cardiaque et de